ROYAL
BAKING
POWDER
Absolutely Pure

## Le grade de lieutenant-général de l'armée des Etats-Unis.

Presse Associée—

Washington, 10 mars—La commission sénatoriale des affaires militaires a décidé aujourd'hui de faire un rapport favorable sur le projet de loi rétablissant le grade de lieutenant-général de l'armée. Le projet autorise le président à nommer un officier à ce grade.

Ce projet de loi est présenté dans l'intérêt du général Miles.

## Répit.

Presse Associée.

Harrisburg, Pennsylvanie, 10 mars—Le gouverneur Hastings a accordé aujourd'hui un répit de soixante jours à Walter Goodwin qui devait être exécuté le 31 mars prochain à Wellsboro.

## Fédération des Clubs de Femmes.

Presse Associée.

St-Louis, Missouri, 10 mars—Mme Ellen M. Henrotin, présidente de la Fédération générale des Clubs de Femmes, Mme L. B. Shattuck, de Chicago, Henry D. Pierce, d'Indianapolis, Mme C. P. Barnes, secrétaire aux minutes, Mme Ess et Mme Laura Hammon, de Kansas City, préparent en ce moment à St-Louis le programme de la quatrième convention biennale qui se tiendra à Denver, Colorado, durant la troisième semaine de juin. Elles auront terminé leurs travaux ce soir.

Plusieurs dames sont maintenant sur les rangs pour la présidence. L'une a déjà posé sa candidature, Mme Alice Ives Breed, du Massachusetts. Une autre, Mme Sarah S. Platt, de Denver, Colorado, est fortement appuyée par de nombreux membres des clubs.

C'est le second terme de la présidente, Mme Henrotin, et deux termes constituent la limite.

Mme Philip N. Moore, secrétaire, aurait l'appui de nombreux membres des clubs ainsi que de toutes celles qui la connaissent.

## Un pont à Shreveport.

Presse Associée.

Washington, 10 mars—Une loi accordant à la Shreveport Bridge & Terminal Company le droit de construire un pont sur la Rivière Rouge à Shreveport, Louisiane, a été votée aujourd'hui par la Chambre des représentants.

## Tentative d'assassinat.

Presse Associée.

Cleveland, Ohio, 10 mars—Dépêche spéciale de Toronto:

A Empire, à trois milles au sud de Toronto, Rose Miller et sa fille Winnie Addington, âgée de dix ans, ont été blessées. Les coups de feu ont été tirés par une fenêtre de la résidence de Mme Miller. La mère et la fille mourront probablement.

Après les coups de feu on a vu David McCoy, un individu âgé de trente ans, s'enfuir par une allée, traverser la rivière et se réfugier sur le territoire de la Virginie de l'Ouest. Il est accusé de cette double tentative d'assassinat et la police est à ses trousses.

Mme Miller avait fait la coquette avec McCoy. Elle prétend aujourd'hui qu'il l'a menacée plusieurs fois.

## Les salaires des ouvriers de l'arsenal de Rock Island.

Presse Associée.

Washington, 10 mars—Le sous-secrétaire d'Etat Meiklejohn a donné aujourd'hui l'ordre de rétablir les salaires des employés de l'arsenal de Rock Island, Illinois, au même niveau qu'avant le 31 décembre 1897. La réduction de ces salaires avait causé une grande commotion dans les cercles ouvriers.

On prétendait qu'elle avait eu un effet désastreux sur le marché ouvrier de l'ouest.

Les congressionnels de l'Illinois sont intervenus au nom des ouvriers et le secrétaire de la guerre a mandé à Washington le capitaine d'artillerie Blunt, l'officier chargé de la direction de l'arsenal de Rock Island. La consultation a eu lieu aujourd'hui en présence des représentants Prince et Curtis. Elle a eu le résultat que nous annonçons plus haut.

## Armement.

Presse Associée.

Philadelphie, Pennsylvanie, 10 mars—L'armement du monitor Miantonomah et du navire-bélier Khatadin a commencé aujourd'hui à une heure à l'arsenal de League Island.

## Excuses publiques.

Presse Associée.

Des Moines, Iowa, 10 mars—La cour militaire d'enquête de la garde nationale de l'Iowa demandera probablement des excuses publiques au général James A. Guest, de Burlington, Iowa, qui a accusé le major John L. Hume et le capitaine Emery C. Worthington, de Des Moines, de fraudes dans les élections.

Au cours des procédures, aujourd'hui, on a découvert que le général Guest ne possédait aucune information positive pouvant servir de base à ses accusations.

Le général Guest a déjà fait des excuses personnelles.

## L'ambassadeur de France au département de la marine.

Presse Associée.

Washington, 10 mars—Après avoir fait sa visite hebdomadaire au secrétaire d'Etat, M. Sherman, l'ambassadeur de France, M. Cambon, a fait une courte visite au secrétaire Long. Cette dernière n'a été, dit-on, qu'une visite de formalité, le nouvel ambassadeur de France n'ayant pas encore fait les visites de cérémonie habituelles aux membres du cabinet.

## Arrivée du nouveau ministre d'Espagne à Washington.

Presse Associée.

Washington, 10 mars—Senor Polo Y Bernabe, le nouveau ministre d'Espagne aux Etats-Unis, est arrivé de bonne heure ce matin à Washington. Il a été reçu à la gare par senor Dubosc, chargé d'affaires, et d'autres fonctionnaires espagnols qui l'ont chaleureusement accueilli et l'ont escorté à la légation.

Plus tard senor Dubosc s'est présenté au département d'Etat où il a fait des arrangements pour présenter senor Polo demain à onze heures 15 du matin.

Le nouveau ministre sera présenté au secrétaire Sherman et au sous-secrétaire Day, mais on n'a pas encore décidé si sa présentation au président aurait lieu ensuite, car les membres du cabinet seront en séance à ce moment.

En attendant sa présentation aux fonctionnaires américains senor Bernabe a demandé d'être excusé pour ne pas discuter l'état actuel des affaires en Espagne.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des tablettes laxatives de Bromo-quinine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c. Les véritables ont L. E. Q. sur chacune.

## Les préparatifs des Etats-Unis.

Presse Associée

Washington, 10 mars—M. Alger, secrétaire de la guerre, a passé aujourd'hui quelque temps en consultation avec le président Linderman, le vice-président Davenport et M. Meigs, de la Bethlehem Iron Company. Cette compagnie a conclu avec le gouvernement un contrat pour la fourniture de cent gros canons destinés à la défense des côtes.

Beaucoup de ces canons ont déjà été livrés, et le but du secrétaire Alger en invitant ces messieurs à une conférence était de s'assurer des ressources de la compagnie en cas de besoin et de les engager à presser le travail avec toute la diligence possible.

Le secrétaire Alger a pleinement réussi.

Pendant que cet entretien avait lieu au département de la guerre le secrétaire de la marine, M. Long, s'entretenait avec M. Griscomb, président de la ligne de paquebots Américaine.

M. Griscomb revient de la Floride, et il s'est arrêté à Washington dans son voyage à Philadelphie dans le but spécial de s'entretenir avec le secrétaire Long, probablement pour informer le département de la marine de ce qui pourrait être fait dans la voie de la transformation des bâtiments de sa compagnie en croiseurs auxiliaires, conformément aux termes du contrat accordant une subvention à la compagnie en cas de réquisition.

Au sujet de ces navires le département est déjà en possession d'informations complètes sur les points techniques de leur construction, les ressources qu'ils offrent pour l'installation de canons et de matériel de guerre, de sorte que ce qu'on désirait obtenir de M. Griscomb était probablement des informations sur le moment où les navires seraient disponibles, les dates de leurs voyages, etc.

De nombreuses dépêches ont été reçues au département de la marine la nuit dernière et ce matin. On dit qu'il n'y avait parmi ces dépêches aucune communication de la cour d'enquête sur la destruction du «Maine», non plus que de l'amiral Sicard. Toutes venaient d'officiers américains attachés aux ambassades à l'étranger et avaient trait aux navires en construction pouvant être achetés dans les pays où ils se trouvent.

Par prudence et pour des raisons qu'on comprendra facilement le département de la marine ne livre pas ces dépêches à la publicité.

Les fonctionnaires du département font de grands efforts pour obtenir l'enrôlement de machinistes. A cet effet le commandant Hawley, le chef-mécanicien Webster et un chirurgien ont été nommés membres d'un commission chargée de faire des recrues dans les Etats du centre et du sud-ouest.

Ces messieurs se rendront d'abord à Cleveland, Ohio, puis iront au sud jusqu'à Mobile et la Nouvelle-Orléans, et peut-être jusqu'à Galveston. Les machinistes de la marine sont bien payés. Le plus faible salaire est de $40 par mois. Les chefs-machinistes chargés de la surveillance des indicateurs dans la chambre des machines reçoivent $70 par mois.

## Torpilleurs.

Presse Associée

Baltimore, Maryland, 10 mars—Le gouvernement désire la livraison immédiate des torpilleurs construits par les Columbian Iron Works.

M. Malster, maire de Baltimore et président de la compagnie, a reçu aujourd'hui du département de la marine une dépêche établissant que le Rodgers doit être livré d'ici une semaine, que le McKee doit être prêt dans un délai de trente jours et que les travaux au bateau sous-marin Plunger doivent être poussés aussi rapidement que possible.

## Les consuls américains à l'île de Cuba.

Presse Associée

Washington, 10 mars—On comprend au département d'Etat que la tâche des consuls américains à l'île de Cuba est rude. Cette tâche a été très difficile depuis plusieurs mois et elle n'est pas plus facile aujourd'hui. Cependant, le gouvernement est satisfait de la façon avec laquelle ces fonctionnaires se sont acquittés de leurs devoirs, ainsi que du fait que tous sont restés à leurs postes.

D'après ce qu'on a pu apprendre au département d'Etat aucun d'eux n'a donné sa démission, malgré les rapports du contraire qui ont probablement pour origine le fait qu'un consul dont la santé est compromise a demandé un congé, congé qui lui sera accordé.

## Les mouvements des navires de l'escadre américaine.

Presse Associée.

Washington, 10 mars—La canonnière Wilmington est arrivée ce matin à Ste-Lucie. Le Vicksburg est parti pour St-Kitts. Le Marblehead et le Fern ont quitté aujourd'hui Key West pour Tortugas.

On ne connait pas au département de la marine la raison de l'envoi du Fern, qui doit transporter des approvisionnements destinés aux cubains dans la détresse, à Tortugas. On pense qu'on a simplement profité du temps nécessaire au déchargement des provisions pour employer le navire au transport de quelques munitions destinées aux navires de l'escadre.

## "America".

Presse Associée.

Detroit, Michigan, 10 mars—Dunbar et McMillin, propriétaires d'un nouveau vapeur en acier destiné au transport des passagers, vapeur qui va être prochainement lancé à Wyandotte, ont décidé aujourd'hui de lui donner le nom d'«America», à cause du sentiment patriotique qui règne actuellement dans le pays. Ce vapeur fera le service entre Chicago et Michigan City. Il peut transporter mille passagers.

## Cinq enfants brûlés.

*Dépêche spéciale à l'Abeille.*

Lake Providence, Louisiane, 10 mars—On a reçu aujourd'hui la nouvelle d'un terrible accident arrivé il y a deux jours à la plantation de Squire Briggs, près d'Oak Grove, paroisse d'Onest-Carroll.

Elmo Brown, un individu de couleur, s'était rendu avec sa femme à la prière du soir à l'église. Pendant leur absence la maison où ils avaient laissé leurs cinq enfants a pris feu et les pauvres petits ont été brûlés vifs. L'aîné n'avait que dix ans.

## Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée

Washington, 10 mars.—Aucune affaire importante n'a été traitée aujourd'hui à la séance publique du sénat. La séance a duré à peine une heure, juste le temps d'expédier les affaires courantes.

Quelques lois ont été votées.

Le révérend Edward Everett Hale, de Boston, a dit la prière d'ouverture.

Puis l'honneur exceptionnel d'une réception dans la salle a été accordé au distingué révérend.

Le rapport de la commission des affaires militaires sur le rétablissement du grade de lieutenant général de l'armée a été déposé par M. Warren.

M. Cockrell, démocrate du Missouri, a dit qu'il désirait qu'il fut bien compris que le rapport avait été approuvé à l'unanimité.

A une heure le sénat est entré en séance exécutive et s'est ajourné à trois heures jusqu'à lundi.

## A Port-Royal.

Presse Associée.

Washington, 10 mars—Des rapports envoyés au département de la marine par l'entrepreneur chargé de préparer une place d'ancrage pour les navires à l'entrée de la cale sèche de Port-Royal, Caroline du Sud, font espérer qu'un lieu d'ancrage satisfaisant pour les navires de guerre sera prêt avant longtemps.

Jusqu'aujourd'hui les navires n'ont pu entrer dans le dock et en sortir qu'à marée haute.

La facilité d'entrer dans le dock de Port Royal à n'importe quel moment est d'une grande importance, car Newport News est le seul port sur la côte de l'Atlantique où les navires de l'escadre peuvent être mis en cale sèche.

## Triste accident.

Presse Associée

Atlanta, Georgie, 10 mars—Mlle Annie Emery, qui appartenait à une famille honorable de Northwood, un faubourg d'Atlanta, a été atteinte aujourd'hui par un train de marchandises et tuée sur le coup.

Mlle Emery s'occupait de charité. Elle a été tuée au moment où elle portait des secours.

# DERNIÈRE HEURE.

## La navigation du Yan-Tse.

Presse Associée.

Shanghai, Chine, 10 mars. — Un vapeur anglais a franchi avec succès les rapides du Yan-Tse jusqu'au confluent de ce fleuve avec le Kiao-Ling Han, ouvrant ainsi à la navigation la partie la plus fertile de la vallée.

Les chinois ont annoncé leur intention de faire sauter tous les obstacles à la dynamite.

## Déclaration de senor Sagasta.

Presse Associée

Madrid, Espagne, 10 mars—Senor Sagasta, premier ministre, dément la rumeur de changements dans le cabinet.

Les responsabilités des fonctionnaires publics ne sont certainement pas agréables en ce moment, a-t-il dit, mais tous les ministres sont tenus d'honneur de rester à leurs portes.

## Sensation à Paris.

Presse Associée.

Paris, France, 10 mars—Une sensation a été causée à Paris par le fait que le comte Ferdinand Walsin Esterhazy a, sur avis de son conseil, abandonné les poursuites contre Mathieu Dreyfus, le frère du prisonnier de l'île du Diable, pour diffamation en l'accusant d'être l'auteur du bordereau.

## Le Croiseur Allemand Deutschland.

Presse Associée

Londres, 11 mars—Dépêche de Hong Kong au "Daily Mail":

Le croiseur allemand Deutschland a été mis en cale sèche pour des réparations qui dureront trois semaines.

Pendant ce temps le prince Henri de Prusse sera l'hôte du gouvernement.

## L'escadre américaine aux Philippines.

Presse Associée.

Londres, 11 mars—Une dépêche de Singapour au "Daily News" dit qu'on annonce à Hong Kong que l'escadre américaine est partie pour les Philippines.

## Emeute en Espagne.

Presse Associée

Madrid Espagne, 10 mars. — Au cours d'une émeute de gens demandant du pain dans la province de Zamora trois agents de police et deux émeutiers ont été blessés.

## L'Ultimatum de la Russie à la Chine.

Presse Associée.

Londres, 10 mars — Répondant à une question aujourd'hui à la Chambre des Communes, M. Curzon, secrétaire parlementaire du département des affaires étrangères, a dit que la Russie n'avait pas envoyé d'ultimatum à la Chine au sujet de Port-Arthur et de Ta-Lien-Wan.

## Départ de la reine d'Angleterre pour le sud de la France.

Presse Associée.

Windsor, Angleterre, 10 mars—La reine Victoria est partie pour Portsmouth cet après-midi à quatre heures 30, en route pour le midi de la France. Elle passera la nuit à bord du yacht royal.

## Achat de navires.

Presse Associée

Berlin, Allemagne, 10 mars—Senor Sandoval, agent militaire d'Espagne en Allemagne, en Autriche et en Scandinavie, qui est arrivé hier de voyage, a acheté conditionnellement trois vapeurs à Fiumes et deux à Palo. Il part aujourd'hui pour Stettin et Hambourg, où il inspectera de nombreux navires offerts.

Jusqu'à-présent les Etats Unis n'ont conclu aucun achat parmi les navires mis à leur disposition en Allemagne.

Le lieutenant-commandant A. P. Niblack, attaché naval des Etats-Unis à Berlin et à Rome, est reparti pour cette dernière ville.

## Le parti conservateur cubain.

Presse Associée.

La Havane, île de Cuba, 10 mars—Les membres du comité central du parti conservateur, après des débats qui ont duré jusqu'à trois heures du matin, ont décidé de prendre part aux prochaines élections.

Mais cette attitude des conservateurs ne signifie pas qu'ils acceptent le gouvernement autonome ou qu'ils contribueront à son établissement. Les conservateurs n'accepteront les fonctions auxquelles ils seront élus que pour surveiller les procédés des autonomistes, défendre leurs intérêts et être en mesure de protester dans le parlement contre le nouveau régime, contre les calomnies mises en circulation par la presse de Madrid et contre leur exclusion arbitraire de la représentation populaire dans les conseils municipaux et les assemblées provinciales.

Les conservateurs prétendent représenter quatre-vingt pour cent de la richesse de l'île, et ils affirment qu'ils paient soixante-dix pour cent des impôts.

## Chez le capitaine général Blanco.

Presse Associée—

La Havane, île de Cuba, 10 mars—Le capitaine Converse, commandant du croiseur américain Montgomery, accompagné du consul général Lee, a visité aujourd'hui le capitaine général Blanco. Il a été reçu cordialement et avec courtoisie.

La commission d'enquête sur la destruction du Maine poursuit ses travaux. Ses membres sont aussi réservés que d'habitude.

Autant qu'on peut en juger il n'y a pas eu de développements importants.

Les officiers du Montgomery ont échangé les visites d'usage avec l'amiral espagnol et les autres officiers.

## Le Japon.

Presse Associée—

Londres, 11 mars.—Le correspondant du "Times" à Yokohama dit: Le Japon est calme et le gouvernement ne croit pas à la guerre.

Le "Morning Post" dit qu'il apprend que le Japon a prévenu la Russie que si elle restait à Port-Arthur il retiendrait Wei-Hai-Wei et les îles voisines.

## En Espagne.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 10 mars—On comprend maintenant dans les cercles politiques et financiers que l'Espagne se trouve en face d'un grave problème.

Il est évident qu'en conséquence de l'attitude des Etats-Unis le gouvernement espagnol a entièrement changé sa politique envers l'île de Cuba. Il cherche maintenant à obtenir le concours du parti constitutionnel cubain, il presse le maintien des corps de volontaires et il pousse les opérations contre les insurgés, donnant ainsi à la politique militaire la prépondérance sur la diplomatie.

Ce changement est dû à la crainte d'un conflit «donnant aux Etats-Unis l'occasion d'intervenir», au cas où les autonomistes radicaux insisteraient sur le désarmement des volontaires ou engageraient les constitutionnels à la désaffection.

La présence à Madrid de l'ambassadeur d'Espagne en France senor Leon Castillo, a donné naissance à une rumeur établissant que senor Gullon, ministre des affaires étrangères, allait donner sa démission et qu'il serait remplacé par senor Castillo.

Toutefois, ce bruit est démenti dans les cercles officiels, où l'on dit que le voyage de senor Castillo a trait aux négociations entamées par le gouvernement pour obtenir l'appui de la France et de la Russie, projet approuvé par tous les partis, y compris les carlistes et les républicains.

L'opinion générale est que le cas de guerre les intérêts commerciaux et de race de la Grande-Bretagne la conduiront à se ranger du côté des Etats-Unis.

On estime que le premier résultat d'une entente avec la France serait un appui financier qui prévendrait une banqueroute nationale.

## Les négociations de la Russie avec la Chine.

Presse Associée.

Londres, 10 mars—M. Curzon, secrétaire parlementaire des affaires étrangères, a annoncé à la Chambre des Communes que l'ambassadeur d'Angleterre à St Petersbourg avait confirmé le rapport établissant que la Russie a entamé des négociations pour la location de Port-Arthur et de Ta-Lien-Wan aux mêmes conditions et pour la même durée que la location de Kiao-Chau à l'Allemagne et que la Russie a également entamé des négociations pour obtenir le droit de construire un chemin de fer de Petuna, sur la ligne de Mandchourie, à Kwang Chun Tsu, Mukden et Port-Arthur. Mais M. Curzon a expliqué que le gouvernement russe ne demandait pas des droits souverains et qu'il n'avait pas menacé d'envoyer des troupes en Mandchourie au cas où la Chine n'accéderait pas à ses demandes.

M. Curzon a également démenti le rapport établissant que la France et la Russie avaient protesté contre le prêt anglo-allemand à la Chine.

## Triple Alliance.

Presse Associée.

Londres, 11 mars—Le correspondant du "Daily Telegraph" New York dit:

J'apprends, sous la plus haute autorité que la conclusion d'une triple alliance entre la Grande Bretagne, les Etats-Unis et le Japon est pendante.

Suite dépêches, septième page

Vos verres sont-ils bons? Etes-vous sûr de ne pas souffrir de la migraine? Pourquoi ne pas consulter un spécialiste. Ceci ne coûte rien.

MORITZ OPTICAL CO. Ltd.,
7 Jan[illegible] 1035 rue de Carondelet

# Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 110 Commencé le 2 novembre 1897

## LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INEDIT.

PAR CHARLES MÉROUVEL.

TROISIEME PARTIE.

### SANS PITIE.

XVIII

LE COUP DE FOUDRE.

—Elle est bien bonne! Vous n'êtes pas mieux informés que ça?....Elle est dans sa famille, l'enfant; la mère est défunte.

Les yeux de Fribourg s'arrondirent comme des lucarnes.

—Mais il est donc au courant de tout, ce monstre-là? gémit-il.

Justement la porte du cabinet se rouvrit.

Cette fois, c'était Huchard qui rentrait.

Pas besoin de l'interroger.

Le chapeau sur les yeux, la mine d'un décavé, le visage déconfit, il ne murmura qu'un mot:

—Bredouille!

—Et le notaire? demanda le bossu.

—Le notaire? Ah! ouiche!.... En voilà un qui n'a pas froid aux yeux et qui n'est pas facile à manier.

Jamais Huchard n'avait reçu un pareil abatage!

Il la'voua.

—Ah! la comtesse vous donne cent mille francs pour vous prouver que sa fille n'existe plus!... Mais vous êtes des malfaiteurs, des assassins!....Mais elle existe, cette fille!....Elle hérite de sa mère!....Elle est à Bussey, aujourd'hui même!

Il avait une demi-douzaine de télégrammes sur son bureau!

Huchard conclut d'une voix caverneuse:

—J'ai vu le moment où il allait ameuter ses clercs, appeler les agents et me faire coffrer! Et j'ai filé!....

—Eh! bien, si tu veux voir le traître, dit le bossu d'un geste tragique, regarde, le voilà!

Buscaret souriait.

—Adieu, patrons, dit-il, et que la leçon vous profite! Quand on veut tout pour soi et qu'on ne jette aux autres que des os à ronger, voilà comment on est servi. Salut!

Il sortit en brandissant sa canne comme un tambour-major, le chapeau sur l'oreille.

Personne ne s'opposa à son départ.

Huchard et Fribourg restèrent seuls, convertis en statues.

—Il a raison! murmura le bossu.

—Et j'avais raison aussi, gronda Huchard, quand je te disais de te défier de lui.... Mais tu ne m'écoutes jamais!

Il rassembla les faux journaux, les fausses pièces, les faux rapports accumulés pour le grand œuvre et les brûla dans le poêle en geignant:

—Pourvu que la police ne s'en mêle pas!

Les espérances des deux coquins s'envolèrent en fumée.

Le soir même, à Enghien, vers dix heures, un attroupement se forma devant les grilles de la villa du citoyen de Chicago, protecteur de l'anémique Fanny, de l'Olympia.

D'abord quelques passants s'arrêtèrent devant un matelas sur lequel gisait un jeune homme qu'on avait déposé là avec une certaine précaution et rangé sur le trottoir de façon à lui éviter des accidents de voiture.

Peu à peu les curieux devinrent plus nombreux, et enfin des agents se joignirent au public pour délibérer sur le parti qu'on devait prendre au sujet de ce singulier dépôt.

La tête du jeune homme était assez remarquable.

La moustache noire, bien que n'étant pas victorieusement retroussée avec des pointes en croc n'en tranchait pas moins agréablement sur le ton mat de sa peau.

Les traits ne manquaient pas d'un certain agrément.

C'était notre connaissance, le beau Martial.

Le pied luxé, un bras démoli par le brutal penbas de Guirec, le défenseur de Suzanne, il était dans l'impossibilité de se mouvoir et le moindre choc lui arrachait une plainte.

Cette bizarre exhibition se termina par l'arrivée d'un brancard sur lequel on transporta le blessé à l'hospice d'Enghien, où la police le fit déposer provisoirement.

Quelques curieux stationnèrent encore un moment devant la grille de cette villa qui jetait ses malades à la voirie, et, vers minuit, lorsque la blonde danseuse rentra de son "théâtre," elle fut fort étonnée d'entendre une grosse voix lui dire avec un fort accent exotique:

—Aôh! je vous attendais avec impatience.

La pauvre enfant s'arrêta, suffoquée, au seuil de la chambre d'où son ami s'était éclipsé.

Elle n'eut d'ailleurs pas à subir d'avanies sérieuses.

Le formidable tueur de porcs l'accueillait avec un bon sourire.

—C'est moi, dit-il; je suis revenu plus tôt que je ne pensais. J'ai trouvé un intrus en fort mauvais état installé dans cette maison, on ne sait comment ni pourquoi....j'allais le jeter par la fenêtre, quand le vieux jardinier m'a informé qu'il ne pouvait marcher....Alors, on l'a déposé à la porte, sur un matelas....Il faut de l'humanité, que diable!....Contez-moi donc comment c'est arrivé?....

Fanny, qui tremblait de tous ses membres, dut s'estimer heureuse d'en être quitte à si bon marché.

Elle s'enfermait dans une histoire de blessé ramassé charitablement sur le trottoir, qui fut acceptée avec plaisir par le gros homme.

Le citoyen de Chicago l'aurait étranglée rien qu'en pressant un peu fortement du pouce et de l'index sur les chairs si douces de son cou d'une jolie forme.

Il ne le fit pas.

Il ajouta seulement en manière d'avis:

—Il ne faudra pas recommencer, car ces rôdeurs sont très canailles et très dangereux, à ce qu'on assure.

Et il n'en fut plus question.

Cet Américain de l'Illinois était un philosophe.

Pourquoi changer?

Il essayait de mettre en pratique l'axiome des dentistes:

—Guérison, n'arrachez pas!

Le père Jérôme, le jardinier, jubilait de l'aventure.

Une heureuse réaction se produisait dans l'esprit de la pauvre danseuse, à la suite de cette terreur passagère.

En songeant au péril auquel elle avait échappé, elle se jura d'être sage à l'avenir et de ne plus remettre les pieds au bar de la rue de Provence.

D'ailleurs, le beau Martial avait perdu son prestige à ses yeux.

Dans la forêt de Paris comme au désert, le cœur des femelles—nous ne disons pas des femmes—se donne aux victorieux et se ferme aux vaincus.

Que dire de plus?

Misère engendre tricherie.

L'agence Fribourg et Cie a éprouvé des malheurs.

Le bossu, devenu imprudent par besoin, a connu les tristesses de la vie de Mazas et Huchard est réduit à diriger un bureau de placement dans une sous-préfecture, maigre prébende.

Buscaret, en possession d'une rente qui le met à l'abri du besoin pour la fin de ses jours, sans lui permettre toutefois d'entretenir des hétaïres de haute marque, occupe ses loisirs en flânant dans les rues de Paris. Il fit les passants, par habitude, et sculpte des têtes de canne qui obtiennent toujours un certain succès.

Roubauit est au service du marquis de Bordes, comme par le passé. Il a placé auprès de la marquise l'ancienne femme de chambre de Thérèse, en qualité de lingère, après l'avoir épousée.

Ils sont riches et ne restent chez les de Bordes que par attachement.

Où seraient-ils mieux d'ailleurs?

Le vieux duc de Lussay vit toujours et il est aussi vert qu'à soixante ans.

Le bonheur, joint à une certaine dose de scepticisme, conserve mieux que tous les frigorifiques à la mode.

Caroline a quitté la rue de la Paix pour se retirer à la campagne et le vieux capitaine Tonnelier a quitté sa maisonnette de Souvilly pour se retirer du monde.

Le célèbre magasin porte en lettres d'or, sur un bandeau noir:

ALEXANDRINE.

Sans tomber en décadence, a perdu quelque chose de ses aristocratiques allures.

La propriété de l'ancienne vice de Quimper est en Seine-et-Tarne, non loin de Lussay.

Celle du capitaine Tonnelier ne comporte que quarante-deux